

cher frère, lui repartit Mgr l'archevêque, ayez confiance. Cette paix, c'est l'annonce de l'éternelle paix. Vous allez en paradis. " Et le bon vieillard d'ajouter : " Au paradis, j'y suis déjà ! " Il expira doucement, sans agonie ; ou plutôt, il s'endormit, un samedi, comme il l'avait désiré, le jour consacré à la Sainte Vierge.

Oui, c'était un vrai prêtre que M. Lesage, continuait Monseigneur. Il n'a pas été autre chose, mais c'est beaucoup. Il garda jusqu'à ses quatre-vingts ans sa foi ardente et sa piété profonde de séminariste. Partout où il passa, il brilla par sa vertu de religion, son amour du culte, sa charité, sa mansuétude et sa bienveillance. C'était vraiment le bon pasteur. Sa distinction et sa politesse étaient remarquées par tous, elles semblaient naturelles chez lui. Mais surtout, insistait Mgr l'archevêque, il aima et pratiqua l'obéissance. Il le disait lui-même avec une candeur charmante. Et c'est bien là la grande vertu qui doit être chère au prêtre. Au jour de son ordination, l'Eglise ne lui demande qu'un mot : " Promettez-vous d'obéir ". M. le curé Lesage qui avait dit son *promitto* à vingt-quatre ans, y fût fidèle jusqu'à l'extrême vieillesse. Je pouvais lui rendre ce témoignage au jour de ses noces d'or—ajoutait Monseigneur—je le renouvelle volontiers devant ses restes mortels. Et c'est pourquoi, le vénéré prêtre auquel nous rendons les derniers hommages chantera, nous n'en doutons pas, les victoires éternelles : *Vir obediens loquetur victorias*.

Mgr l'archevêque félicita encore Mgr le curé et les paroissiens du Saint-Enfant-Jésus de leur délicate attention pour leur ancien curé. Lui, qui fut toujours si délicat, terminait-il, devant Dieu il s'en souviendra.

* * *

Le soir même, selon le pieux désir du regretté défunt, on transportait ses restes mortels à l'Assomption, où, comme M. le curé Camille Caisse, il y a quelques semaines, et comme M.

le
Ge
Su
aut
qui

A
à vo
dout
qu'o
récit
tend
et m

C
tout
gene
sion
soier
viair
autr
récit
ces e
de l'
cessi
le ch
Cette
et ar